



Centre commémoratif  
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust  
Memorial Centre

## SUR LA CRISE DES RÉFUGIÉS

*27 novembre 2015*

Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal a eu plusieurs discussions sur la crise des réfugiés, la politique du Canada à leur égard et nos obligations découlant des conventions de l'ONU ainsi que nos responsabilités humaines et morales. À la lumière de ces discussions, nous croyons que le Centre devrait jouer un rôle et s'assurer que le Canada ouvre ses frontières aux réfugiés, en opposition avec ce qui a été fait durant l'Holocauste.

Bien que nous comprenions que les attentats perpétrés à Paris, à Beyrouth et à Bamako la semaine dernière aient suscité la crainte, il semble inapproprié de rejeter cette peur sur les réfugiés qui sont en fait victimes de ces mêmes forces ayant perpétré les attentats. Nous sommes donc obligés d'être en désaccord avec certaines positions livrées sur le coup de l'émotion, dans une perspective de sécurité publique. Plusieurs font la promotion de la peur et de la stéréotypisation et démontrent un manque flagrant de compréhension de la sélection rigoureuse de ces réfugiés par le HCR avant qu'ils ne soient recommandés au Canada, lequel analyse la liste à nouveau. Le modèle américain, vanté par certains, qui voudraient que nous attendions (peut-être des années), semble de plus en plus incompatible avec le point de vue canadien et est en opposition avec les valeurs humanitaires ou les responsabilités internationales.

**En fait, avant ce programme de 25 000, qui ne sera vraisemblablement pas pleinement réalisé cette année, il faut environ 4 ans pour un réfugié syrien (ou autres) pour arriver en sol canadien si elles étaient privées ou collectives parrainé.**

Les Canadiens ont eu toutes sortes de soi-disant bonnes raisons pour ne pas accueillir de juifs. Ils ont été accusés d'être communistes, capitalistes avec un objectif de domination



---

Centre commémoratif  
de l'Holocauste à Montréal

---

Montreal Holocaust  
Memorial Centre

---

mondiale, d'avoir des valeurs anti-chrétiennes, d'être incapable de s'adapter au Canada et d'être tout simplement un peuple inférieure. La réaction contre les « boat people », une variété de différents peuples de plusieurs pays d'origine, les a accusés d'être communistes, de vouloir transformer le Canada, culturellement, « racialement » et religieusement, d'être inférieur. Pendant l'Holocauste, notre politique d'immigration a été résumée à « None is Too Many ». Pour citer le premier ministre Mackenzie King, cité dans notre musée : « L'admission de réfugiés pose peut-être une plus grande menace pour le Canada que le fait Hitler ». Est-ce la façon dont nous pensons aujourd'hui ?

Nous ne sommes pas à l'époque de l'Holocauste; Nous sommes en revanche confrontés à la plus grande crise de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale. Nous pouvons fermer les yeux, une fois de plus, et nous répéter que nous ne sommes pas concernés. Mais les attaques horribles perpétrées à Paris ne diminuent pas l'horreur de la vie et la mort en Syrie, ou dans des camps de réfugiés. Il y a 2 millions de réfugiés au Liban, un pays de quatre millions d'habitants. Est-ce qu'un pays développé et riche comme le Canada, avec une population s'élevant à 33 millions, ayant été nommé le pays le plus tolérant selon l'indice de prospérité de 2015, peut refuser 25 000 réfugiés ? Rappelons que toutes les attaques terroristes commis au Canada ont été l'acte de canadiens de naissance. Notre sécurité est protégée par le biais des Nations Unies et du HCR. Nous avons gagné énormément par la contribution des réfugiés au Canada. Nos portes doivent demeurer ouvertes.

Alice Herscovitch, directrice générale, Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal